

André LAUSSEL

Par : Fabrice Bourrée, Franck Laussel



Archives familiales

- Informations
 - Nom : LAUSSEL
 - Prénom(s) : André
- Etat civil
 - Date de naissance : 30/01/1925
 - Ville de naissance : Bédarieux
 - Département de naissance : Hérault
 - Pays de naissance : France
 - Profession avant guerre :
 - employé de bureau
 - Date de décès : 20/07/1991
 - Lieu de décès : Toulouse (Haute-Garonne)
- Arrestation et condamnation
 - Date d'arrestation : 01/08/1943
 - Lieu d'arrestation : Toulouse
 - Département d'arrestation : Haute-Garonne
 - Parcours carcéral :
 - Toulouse
 - Eysses
 - Compiègne
- Eysses
 - Numéro d'écrou à Eysses : 824
 - Motif de la levée d'écrou : Remis aux autorités allemandes

- Date de la levée d'écrou : 30/05/1944
- Déportation
 - Déporté
 - Lieu de départ : Compiègne
 - Date de départ : 18/06/1944
 - Parcours concentrationnaire :
 - Dachau
 - Germering-Neu-Aubing (Kdo Dachau)
 - Augsburg (Kdo Dachau)
 - Dachau
 - Matricule : 73643
 - Situation en 1945 : Libéré
 - Date : 29/04/1945
 - Lieu : Dachau
- Reconnaissance
 - Médaille de la Résistance
 - Médaille de la Résistance avec rosette
 - A titre posthume
 - Date du décret MRF : 31/03/1947

Biographie

Fils d'Edmond Laussel et de Marie-Louise Loubère, André Marcel Edmond Laussel naît le 30 janvier 1925 à Bédarieux (Hérault). Orphelin de père dès l'âge de 18 mois, il connaît très tôt les épreuves de la vie.

En 1940, alors qu'il n'a que 15 ans, il rejoint la Résistance à Toulouse. Avec d'autres élèves du collège Saint-Jude, il fonde le groupe clandestin de la « Légion gaulliste ». En février 1941, sous le pseudonyme de « Duroc », il adhère au mouvement Combat avec quatorze camarades. Sa mission consiste d'abord à organiser un réseau de propagande et d'information, puis, à partir d'avril 1941, il est affecté au service de renseignements.

Durant l'été 1942, on lui confie une tâche particulièrement risquée : infiltrer des organisations nazies, collaborationnistes et miliciennes et notamment la Jeunesse de France et d'Outre-Mer.

En novembre 1942, il rejoint le service de renseignements de l'Armée secrète. En parallèle, il constitue un groupe franc d'action immédiate composé essentiellement d'étudiants.

Intégré à l'état-major clandestin de la 4e région militaire, il participe activement à la structuration des corps francs de libération du secteur 7, Toulouse-Ville, et prend le commandement d'une section.

Le 1er août 1943, quelques jours après avoir exécuté sur ordre un indicateur de la Gestapo, il est arrêté à Toulouse. Incarcéré le 7 août à la prison Saint-Michel, puis transféré à la prison militaire de la place Furgole, il tente en vain de s'évader. Revenu à Saint-Michel, il est jugé le 25 février 1944 par la section spéciale de la cour d'appel de Toulouse pour assassinat, détention et usage d'armes à feu, ainsi qu'activité subversive. Le chef d'inculpation d'atteinte à la sûreté de l'État est abandonné. Il est condamné à 5 ans de travaux forcés.

Une nouvelle tentative d'évasion, le 13 mars 1944, échoue également. Le lendemain, il arrive à la centrale d'Eysses. Le 30 mai 1944, le directeur milicien de la prison, le colonel Schivo, le livre aux SS avec ses co-détenus. Transférés à Compiègne, ils sont déportés à Dachau le 18 juin 1944 où ils arrivent deux jours plus tard.

À Dachau puis au *kommando* d'Augsbourg, Laussel poursuit son engagement en organisant la solidarité entre déportés et en mettant au point un conseil technique destiné à saboter la production de pièces détachées d'avions Messerschmitt Schwalbe. Il encourage la résistance intérieure et contribue à démasquer les traîtres informant les gardiens SS. Gravement malade, il est libéré par les Américains le 27 avril 1945 et hospitalisé le 1er mai. Il est rapatrié en France le 13 juin 1945.

À son retour, il se met au service de l'armée dans la 5e région militaire et est affecté à la caserne Niel de Toulouse jusqu'au 8 juin 1946. Le 15 octobre 1946, il s'engage de nouveau, cette fois au 6e Régiment de tirailleurs sénégalais, et est envoyé au Maroc. Mais ses séquelles de déportation entraînent de longs congés maladie. En 1956, il est déclaré définitivement inapte au service pour infirmités graves et incurables.

Après une longue convalescence, il reprend ses études et obtient une capacité en droit à l'Institut d'études juridiques et préparations aux affaires. Le 2 juin 1965, il épouse à La Réole Michelle Marguerite Jeantis, fille d'un officier supérieur des tirailleurs. Installé à Lavaur, il devient conseiller juridique et expert agréé auprès des tribunaux, notamment chargé des pensions militaires des anciens résistants, déportés et combattants volontaires. Avec son épouse, il consacre aussi beaucoup de temps à aider des enfants en souffrance, leur offrant un foyer et un soutien affectif.

Élu le 21 avril 1991 président de l'Union départementale des combattants volontaires de la Résistance du Tarn (UDCVR), André Laussel décède le 20 juillet 1991 à Toulouse.

Officier de la Légion d'honneur, il était également titulaire de la Médaille militaire et de la médaille de la Résistance avec rosette.

Album photos

Y^e RÉGION MILITAIRE
Bureau F.F.C.I. régional
N° 2569 BR FFCLF-Sp.
C.A. Y^e
TOULOUSE, le 30-4-1950

MODÈLE NATIONAL - SÉRIE SPÉCIALE
Références : IM. n° 10 ENOGLFFI du 8 février 1945
IM. n° 609 FFCLF du 9 mai 1947

**CERTIFICAT D'APPARTENANCE
AUX FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR**

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA Y^e RÉGION MILITAIRE, certifie que :

MR. LAUSSE André Marcel alias URUC
né le 30.1.1925 à MEZANIMY (Hérault)
actuellement domicilié TOULOUSE (Hte Gne) 3, rue d'Embarthe

A SERVI DANS LES FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR
au titre des formations suivantes : groupes francs combattants de l'Intérieur dans
les départements ci-après :

A.S. Groupe Francs de Combat (Hte Gne) du 1.1.1943 au 1.8.1943
du xxx au xxx
du xxx au xxx

Circonstances particulières antérieures

Le 1.8.1943 Mr. LAUSSE André, Marcel
a été arrêté, déporté au camp de SAINT-PAUL, il a été rapatrié le 18.6.1945.

La présente attestation constitue un Certificat de présence au Corps.
Elle a été établie à l'initiative de l'intéressé.
domicilié à _____

A TOULOUSE, le 4 JUILLET 1950
Le Général SAINT-PAUL
Commandant la Y^e Région Militaire

Références particulières éventuelles : Certificat de départ-
ition Médaille "A".

Notes. — Le présent titre est le certificat d'appartenance original. Le titulaire ne doit pas s'en séparer, sauf
provisionnement et contre reçu, dans les procédures administratives où il est tenu.

17^e RÉGION
ÉTAT-MAJOR

Toulouse, le 23 MARS 1945

ATTESTATION

Je soussigné Commandant SAINT-PAUL alias URUC certifie
que l'aspirant LAUSSE André alias URUC appartenant dès
février 1941 au groupe Combat, ensuite en février 1943 au
5^e bataillon des G.F.I., dont il a organisé la 2^e troupe
telle au titre d'adjudant de troupes.

Appartenant au G.F.I. et ayant été titulaire de troupes non
servies de renseignements de l'A.S. et du groupe libes-
tion. Dirigeait dès leur formation une section de G.F.I./

Arrêté le 1^{er} Août 1943 à Toulouse pour avoir abattu
par erreur, un avion de la Geste, écroulé le 7 Août
1943 à Saint-Michel près la Prison Militaire, Place Par-
cels (Toulouse), puis à la Centrale Politiques d'Argentan
(Agen) et de là, déporté au Camp de Drachen en Allemagne.

Chargé des Questions F.F.I. à l'Etat-Major
de la 17^e Région Militaire,
L'Officier Régional
Le Commandant CARRERE

CERTIFICAT

Je soussigné, Roger NATHAN-MURAT, certifie que M. LAUSSEL André.....
pseudonyme..... domicilié à TOULOUSE, 5 rue d'Eschard.....
a fait partie des Groupes Francs de Combat, depuis le NOVEMBRE 1943.....
en qualité d'agent P.E..... au titre de Chargé de mission de 2^e classe.....
Sous-lieutenant.....
ARRÊTÉ le 1 AOUT 1943 - DÉPORTÉ à DACHAU.....

Le 29 JANV 1947 194.....
Rogeur Nathan Murat
Nathan Murat
Roger NATHAN-MURAT.